FEUILLETON.

No 2. Commencé le 23 janvier.

—LA—

PERLE NOIRE

—PAR—

VICTORIEN SARDOU.

II

—Suite—

C'était une main de petite fille, toute mignonne, toute rose, toute fraiche.—La brave dame eut les larmes aux yeux de voir ces petits doigts de chérubin s'exercer si vite à mal faire. Son premier mouvement fut de relâcher l'enfant par pitié ; le second de la retenir par charité, et c'est à quoi elle se décida, la bonne âme ! Elle emmena chez elle la petite Christiane qui pleurait, ayant peur d'être battue par *sa tante*. Mme Van der Lys la consola, la fit causer et en apprit assez pour comprendre que le père et la mère de l'enfant étaient de ces bohémiens qui courent les kermesses ; que la petite fille avait été rompue dès son jeune âge à tous les exercices des saltimbanques ; que le père s'était tué en exécutant un tour de force ; que la mère était morte de misère ; et enfin que la prétendue *tante* était une mégère qui rouait de coups la petite fille qui l'instruisait à voler en attendant mieux.—Je ne sais si vous avez connu Mme Van der Lys, mais c'était une aussi bonne femme que son fils est un brave garçon. Elle garda l'enfant, que *sa tante* ne vint pas réclamer, comme bien vous pensez ; elle l'éleva, lui apprit à lire, écrire et compter ; et ce fut bientôt un petit modèle de douceur, de décence et de bonnes façons. Et puis quelle ménagère !.... Quand la pauvre dame mourut, elle eut du moins la consolation de laisser à son fils, avec sa cuisinière, la vieille Gudule, qui était sourde et qui commençait à trébucher un peu, une jeunesse de quinze ans, alerte et vive, qui ne laisserait jamais s'éteindre le feu de Balthazar ni refroidir son dîner, et qui savait où trouver le beau linge et la belle argenterie pour les jours de gala.—Avec cela, polie, avenante, douce et jolie ;—c'était du moins l'opinion de Cornélius, qui avait découvert dans ces yeux-là des éclairs bien autrement intéressants que ceux de la troisième classe.....— Mais chut!.... je m'arrête ici pour ne pas médire.

Je puis ajouter pourtant que Christiane faisait bon accueil à Cornélius, qui lui prêtait de bons livres : le jeune homme, en sa qualité de savant, faisant plus de cas d'une femme de ménage comme Christiane que des plus belles poupées de la ville, lesquelles bien souvent ne sont bonnes à rien. Mais ce soir-là, il semblait que l'orage eut paralysé la langue de la jeune fille. Elle avait refusé de prendre place à table, où son couvert était mis comme à l'ordinaire....; et sous prétexte de servir les deux amis, elle allait et venait, écoutant mal, répondant de travers, et faisant le signe de croix à tous les éclairs....jusqu'au moment où Balthazar, se retournant, ne la vit plus et pensa qu'elle s'était retirée dans sa chambre.—Quelques minutes après il alla prêter l'oreille à la porte de cette chambre qui ouvrait sur la grande salle, parallèlement au cabinet d'étude ; comme il n'entendit rien, il resta convaincu que la jeune fille dormait déjà, et vint se rasseoir près de Cornélius en bourrant sa pipe.

—Qu'a t-elle donc ce soir ? dit Cornélius, en désignant du geste la chambre de la jeune fille.

—C'est l'orage, répondit Balthazar, les femmes sont si peureuses !

—Si elles ne l'étaient pas, ami Balthazar, répondit Cornélius, nous n'aurions pas l'immense bonheur de les protéger comme des enfants.... celle-là surtout, qui est mignonne et frêle !.... Je ne peux pas la regarder, vraiment, que les pleurs ne me viennent aux yeux, c'est si doux, si bon.... si tendre !—Ah ! la charmante enfant !

—Eh là maître Cornélius, répliqua Balthazar en souriant, vous êtes presque aussi enthousiaste de Mlle Christiane que du tonnerre !

Cornélius rougit un peu et murmura :

—Ce n'est pas la même chose !

—Naturellement..... répondit Balthazar en éclatant de rire, et prenant amicalement les deux mains de Cornélius.—Voyons, dit-il avec ce bon sourire qui vient du cœur, et qui fait qu'on ne peut pas s'empêcher d'aimer ce garçon-là ; est-ce que tu crois que je ne vois pas ce qui se passe ?..... Mais tu ne joues pas seulement au cerf-volant sur l'Amstel,—grand enfant que tu es.... tu joues aussi à la raquette avec Christiane... et ce sont vos deux petits cœurs qui servent de volant.

—Comment, tu crois ? balbutia le savant déconcerté.

—Mais voilà trois mois, ami Cornélius, et je ne pense pas que ce soit pour mes beaux yeux seulement.... trois mois que tu viens ici deux fois par jour : à midi en allant à ton cours du jardin zoologique, et à quatre heures en en sortant.

—C'est le chemin le plus court, hasarda timidement Cornélius.

—Oui, pour te faire aimer.

—Mais....

—Voyons, reprit Balthazar sans l'écouter, raisonnons : Christiane n'est pas une jeune fille comme une autre ; c'est un petit cœur et une petite tête bien intelligents, je t'en réponds ; et assez pour admirer un savant comme toi. Tu lui serres les mains, tu t'inquiètes de sa santé ; tu lui prêtes des livres qu'elle dévore. C'est un petit cours de chimie à propos d'une tache sur sa robe.... d'histoire naturelle au sujet d'un pot de fleurs, ou d'anatomie comparée à l'occasion du chat !.... Elle t'écoute de toutes ses oreilles, de tous ses yeux ; et tu ne veux pas que l'amour se mette de la partie, entre un professeur de vingt-cinq ans et une écolière de dix huit ?

—Eh bien, je l'aime, quoi ! répondit résolument Cornélius, que veux-tu y faire ?

—Et toi ?

—Eh bien ! je veux l'épouser.

—Eh bien ! alors, dis-le donc !

—Eh bien ! mais je le dis !

—Eh bien ! alors, embrasse-moi donc ! s'écria Balthazar, et vive la joie ! moi aussi je me marie !

—Oh !.... fit Cornélius saisi.

—Et j'épouse, continua Balthazar avec l'enthousiasme d'un amoureux qui ne voit et n'entend que lui, et j'épouse Mlle Suzanne Van Miellis, la fille du banquier.

Cornélius fit un geste qui pouvait se traduire par : Diable !.... avec un point d'admiration. Balthazar continua :

—Remarque bien, Cornélius, que je l'aime depuis six ans, et avec passion. Mais Mlle Suzanne, qui est aujourd'hui la fille reconnue d'un gros banquier, n'était alors que sa fille naturelle. Sa mère était si pauvre qu'elles venaient toutes les deux travailler chez nous à la couture. Te le rappelles-tu ?.... Et si je m'étais hasardé, dans ce temps-là, à dire tout haut : "Voilà ma femme !" on aurait poussé de beaux cris dans la famille. Je me disais donc tout bas : "Plus tard.... plus tard !...." Et le *plus tard* est venu. Un beau matin, on a fait monter Suzanne et sa mère en voiture, et fouette cocher ! Ce gros égoïste de Van Miellis, qui n'avait jamais voulu voir sa fille, l'avait rencontrée par hasard ; il s'était ému...., il avait des rémords, à ce qu'il disait ; moi je crois qu'il avait tout bonnement la goutte à faire soigner ; mais, quoi qu'il en soi, tu sais le reste aussi bien que moi. Il est mort l'hiver dernier, en laissant à sa fille une des plus belles fortunes de la ville.

—La plus belle, dit gravement Cornélius.

—Eh bien ! voilà ce qui me fâchait, Cornélius, et ce qui m'empêchait de voir ma Suzanne ; c'est qu'elle était trop riche. Je n'osais plus me présenter chez elle ; j'aurais eu l'air d'y aller pour son argent. Tu ne te fais pas une idée de la quantité de gens qui veulent l'épouser maintenant ! La première fois que je la rencontrai, depuis son changement de fortune, ce fut au Jardin zoologique. Il y avait autour d'elle une demi-douzaine de messieurs de tout âge, et galants !.... et empressés !.... Je n'aurais jamais en l'audace de l'aborder. Il faut être juste, c'est elle qui m'appela : —"Eh bien ! monsieur Balthazar, vous ne saluez donc plus vos vieux amis ?" Moi, je me confondais en politesses.... "—Mademoiselle !.... madame !...." Ils riaient tout bas, les autres ; mais quand elle eut pris mon bras, et que sa mère m'eut invité à dîner, ils ne riaient plus du tout, eux qu'on n'invitait pas.... Et je passai une soirée, ce jour-là.... Ah ! Dieu, la jolie soirée !....

—Eh enfin !.... dit Cornélius.

—Et enfin, je ne quittai plus la maison. Je l'aimais comme un perdu, mais je n'aurais jamais rien dit. C'est la mère qui m'a poussé à parler.... Une brave femme, tu sais, qui m'aime bien parce que j'étais poli avec elle quand elle était pauvre. Elle me dit l'autre jour en me reconduisant :—"Mais parlez donc, monsieur Balthazar, vous valez mieux que tout ce monde-là ; et je serais si heureuse de vous appeler mon fils !...."—Ma foi, cela m'a décidé : j'ai pris mon cœur à deux mains, et ce soir, quand je me suis trouvé seul avec Suzanne, j'ai dit le grand mot !.... Elle avait bien l'air de s'y attendre un peu ; mais cela n'empêchait pas qu'elle ne fût aussi émue que moi.... Elle rougissait.... et, néanmoins, elle me regardait.... Oh ! elle me regardait jusqu'au fond de l'âme, si bien que tout dansait autour de moi. Enfin elle m'a répondu :—"Monsieur Balthazar, il ne faut pas me savoir mauvais gré de ce que je vais vous dire ; mais depuis que je suis riche, je vous assure que je suis bien malheureuse. Je ne sais plus distinguer ceux qui m'aiment et ceux qui ne m'aiment pas. Je vois tant de gens qui m'adorent que je me défie de tout le monde ; et j'irais jeter ma fortune dans l'Amstel plutôt que d'épouser un homme à qui je supposerais un vilain calcul.... — Ah ! mademoiselle !" Moi je me récriais, tu comprends ? —"Oh ! reprit-elle, je sais bien que vous n'êtes pas de ceux-là, monsieur Balthazar.... Ce serait bien triste !.... Mais ce n'est pas assez ; je vais vous dire mon rêve. Je ne voudrais choisir pour mari que celui qui m'aurait aimée quand j'étais pauvre....Ah ! je serais bien sûre de l'amour de celui-là, et je lui rendrais bien la pareille !....—Mais alors, m'écriai-je, celui là c'est moi.... mademoiselle....c'est moi qui vous aime depuis six ans, et si je n'ai jamais osé vous le dire, vous avez bien dû vous en apercevoir !" Elle me répondit tout doucement : "Peut-être, oui...." Et elle continua à me regarder d'une manière si étrange....Je voyais bien qu'elle ne demandait pas mieux que de me croire, et qu'elle n'osait pas...

A continuer.

UN SPÉCIFIQUE

—POUR—

La Grippe, les Rhumes, la Toux

ET LES AFFECTIONS DES POUMONS,

Le Pectoral-Cerise d'Ayer

"Il y a deux ans, j'avais la grippe qui me laissa une toux ne me donnant de repos ni jour ni nuit. Le médecin de ma famille me soigna, changeant les remèdes aussitôt qu'il trouva qu'il ne m'avait apporté aucun soulagement, mais en dépit de

ses ordonnances, je ne me trouvai pas mieux. A la fin, mon mari ayant lu, un jour, qu'un monsieur qui avait eu la grippe avait été guéri en prenant du Pectoral-Cerise d'Ayer, se procura une bouteille de cette médecine, et avant que j'en eusse pris la moitié, j'étais guérie. J'ai trouvé dans le Pectoral un spécifique supérieur pour les rhumes, la toux et les affections des bronches."— EMILY WOOD, North St., Elkton, Md.

Le Pectoral-Cerise d'AYER

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition de Chicago.

AVIS AUX CREANCIERS

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVIle de District pour la paroisse d'Orléans Division B. No 48 117—Wilford Williams vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Wilford Williams, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers ; et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant B. Rouen Esq notaire, en son bureau, No (nouveau) 708 rue Union en cette ville, commençant le VENDREDI, 24me jour de janvier 1896, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes les autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que A. B. Bruenn, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1895.

Signé : FRED. D KING, Juge.

Pour copie conforme : JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

déc—21—21janv 8 24

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVIle de District pour la paroisse d'Orléans No 33,349. Division E—E. Marquèze & Co vs leurs créanciers.—Ordre de Cour.—Considérant les allégations et priere des pétitionnaires ci après nommés et l'assentiment écrite de Wesley F. Lawrence et Alexes Bonneczaze, les seuls syndics survivants de la raison E. Marquèze & Co, insolvables, et la loi l'autorisant, il est ordonné qu'une réunion des créanciers de E. Marquèze & Co débiteurs insolvables en cette affaire soit convoquée le 2me jour de février 1896, à 11 heures A. M., pardevant Frank N. Butler, Jr, notaire dans et pour la paroisse d'Orléans, en son bureau, chambre No 411 batisse Hennen, encoignure des rues Carondelet et Commune, en la ville de la Nouvelle Orléans, pour en assiéger et agir sur l'application des dits Emile Marquèze et Alexes Bonneczaze pour une décharge de toutes leurs dettes et responsabilités comme membres de l'ancienne société de E Marquèze & Co et qu'avis de cet ordre soit donné aux créanciers de la dite insolvabilité. Et il est de plus ordonné que Félix J. Puig, Esq., soit et est nommé avocat pour représenter les créanciers absents de cette insolvabilité et qu'il soit notifié d'assister à la dite réunion.

Nouvelle-Orléans, Lne. 26 décembre 1896.

Signé : GEORGE H. THEARD, Juge.

Pour copie conforme.

JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

3jan—3 10 17 24 31—3 fev

28 Rue Bergère CHABLE PARIS

Citrade de FER CHABLE 300,000 CURES DE Gonhorrée Fluours blanches Portes séminales Débilité des organes Dans toutes Pharmacies.

TEXAS EL PASO T AND P ROUTE PACIFIC

LIGNE COURTE

—POUR—

Hot Springs, Nord Texas

—ET—

CALIFORNIE.

Bureau des Billets : 632 Canal.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal..	8:15 a.m.	6:15 a.m.
Ft Worth & Hot Srings Ex	7:20 p.m.	6:55 p.m.

Le train du 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs ; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:40 a. m. et 7:55 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets, N. O., Lne. F. E. GUEDRY, agent des passagers de la ville, Nouvelle-Orléans, Lne. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex. L. S. THORNE, Troisième vice président et directeur-général, Dallas, Tex.

1er janv95—1an

L'Année Présente.

Nous voulons être les bijoutiers auxquels vous pensez d'abord. Notre commerce immense des Fêtes nous a prouvé ainsi qu'à vous, combien nous sommes en avance des autres bijoutiers. Nous avons toujours le plus grand choix de—

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUTERIE FINE

Et notre spécialité est la manufacture de tout ce qui comprend la bijouterie. Les prix sont justes, pas exorbitants.

FRANTZ & OPITZ,

Bijouterie et Beaux-Arts.

129 rue Bourbon, près Canal.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Commençant dimanche, 19 janvier—Matinées Mercredi et Samedi.

ROBERT MANTELL.

Répertoire : Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Mercredi en Matinée, THE HUSBAND. Jeudi et Vendredi soirs et Samedi Matinée, MONBARS. Samedi soir, CORSICAN BROTHERS. Dimanche, 26 janvier—Haverly's Minstrels. Lundi, 27 janvier—Henry Irving 21 jan—5f

THEATRE ST-CHARLES.

Ce Soir et toute la semaine—Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi, à midi. La grande pièce militaire, The Girl I Left Behind Me. Direction de JULIUS CAHN. Présentée de la même manière que vue pendant 350 soirs à New-York. La même superbe troupe qui a paru à l'Académie de Musique de cette ville la saison dernière, sera vue cette année.

La semaine prochaine—OLIVER DOUBYRON

21 jan—5f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche soir et toute la semaine. Matinées—mercredi et samedi, à 1 heure. Engagement du Tragédien Américain. ROBERT DOWNING, Dans le répertoire suivant de pièces légitimes : Dimanche, mardi et vendredi soirs, Helena, de Victorien Sardou. Lundi et samedi soirs et matinée mercredi, The Gladiator. Mercredi soir, Othello. Jeudi soir Julius Cæsar. Samedi matinée, Ingomar. Semaine prochaine—PADEREWSKI.

21 jan—5 f

Crescent City Jockey Club, REUNION D'HIVER,

Commençant le 23 novembre 1895

PLUS DE 100 JOURS.

Cinq Courses par jour, pluie ou beau temps.

C. S. BUSH, Directeur.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
E. W. SIMMONS, Juge Président.

Les courses commencent à 2 P. M.

Prix d'admission au "Grand Stand"...50 sous.

19 nov—4m

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique.

SALLE TULANE,

Place Université, entre les rues Canal et Commune.

Un cours de quatre semaines, comprenant cinquante-deux lectures sur la science, les arts, l'histoire naturelle, éthiques, belles-lettres, pédagogie, etc.

Commençant jeudi, 20 fév. 1896.

A 10:30 A. M., 4 P. M. et 8 P. M. chaque jour.

Les lectures et discours seront faits par des orateurs de marque.

Prix pour la vie (patron fee)	$100 00
Prix annuel (patron fee)	10 00
Cours simple, 5 lectures	1 00
Simple admission	25c

Le "patron fee" comprend l'admission à toutes les lectures et aux autres fonctions.

S'adresser au secrétaire,

A. H. FLEMMING,

312 rue du Camp,

Nouvelle Orléans

18 déc—2 m

BANQUES.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 27 décembre 1895—La réunion annuelle pour sept directeurs de cette banque pour servir durant la présente année, aura lieu au local de la banque, le LUNDI, 3 février 1896, entre les heures de midi et 2 p. m.

A. A. LELONG, Caissier.

27déc—27 au 3 fév inc

Banque Nationale de l'Etat — Nouvelle Orléans le 21 janvier 1896 — A la réunion annuelle régulière des actionnaires de cette banque pour servir durant la présente année, les directeurs ci dessous ont été élus pour l'année suivante :

Paul Gelpi,	L. C. Keever,
John M. Parker, Jr,	Jno. H. O'Connor,
Chas. E Levy,	Geo. H. Dunbar,
J. Watts Kearny.	

Et à une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, les officiers suivants ont été réélus à l'unanimité, savoir M. John H O'Connor, président, et M. L. C. Keever, Vice-Président.

C. H. CULBERTSON, Caissier.

22 janv—3f

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.

A. McDERMOTT,

114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette 4 fév95—1an

Avis aux Contribuables.

Le soussigné informe ses clients et le public qu'il s'occupe de prendre des affidavits pour le paiement des licences et de remplir les retours d'assessement.

F. D. CHARBONNET, Notaire,

606 rue Gravier, coin Camp, N. O.

12jan—1m dim mar ven

Philadelphia Dental Rooms

Coin Canal & Bourbon,

Au-dessus du R. E. LEE HAT STORE, Elévateur, 4 rue Bourbon.

Nous avons des salons élégants et commodes, bien pourvus de tous les nouveaux instruments, machines et accessoires connus à la profession. Nos prix sont raisonnables et justes. Notre travail est pleinement garanti. Nous fabriquons tous les matins de l'AIR VITALISÉ pour l'extraction, absolument sans souffrance, des dents. Extraction de dents sans souffrance, 50 sous.

20 oct—1 an

CHARBON EN POUDRE ET EN PASTILLES, APPROUVÉ ET RECOMMANDÉ PAR L'AC. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE LES *maladies de l'estomac, la dyspepsie, la diarrhée, la dysenterie, la choléra.* 19, rue Jacob, Paris et TOUTES PHARMACIES.

DU Dr BELLOC

PLUS D'ASTHME

Oppression Catarrhe, par les Cigarettes Cléry, et la POUDRE CLERY.

Ont obtenu les plus hautes Récompenses.

Gros : Dr Cléry, à Marseille, France.

Dépositaires à la Nlle-Orléans : I. L. Lyons & Co., 42, 44 Camp.

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans—No 314 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, Lne., 17 janvier 1896.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende semestriel de QUATRE (4) POUR CENT, sur le fonds-capital a été déclaré payable sur demande.

18 janv—10f SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY — SUNSET ROUTE

Bureau de Billets de la Ville,

Coin St-Charles et Canal.

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivées.
Express de la Californie.	9:15 a. m.	6:55 p. m.
Malle rapide du Texas et du Mexique	8:35 p. m.	6:30 a. m.
Lafayette Local	4:55 p. m.	4:55 p. m.

Pullman Buffet lining Room Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco, Houston, San Antonio et la ville de Mexico.

Tourist Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la Californie.

"Sunset Limited" jusqu'à Los Angeles et San Francisco, avec Char composé de Salle à Manger, Salon, Dortoirs à dix sections et Char à compartiments, avec servantes, commençant le 31 Octobre, 1895, laissent la Nouvelle-Orléans à 10 00 a. m. tous les jeudis et lundis, et arrivent à 6.55 a. m. tous les mercredis et samedis.

f6v—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Départs	No.	Arrivées
6 Mal. Rap.	7:10 a.m.	2 Ex. Rapid.	7:40 a.m
10 Exc. dim.	7:50 a.m.	7 Acco. côte, dimanche	
4 Exp. Rap.	9:45 a.m.	exceptés	8:50 a.m
8 Acco. côte, dimanche		1 Ligne rapide	6:50pm
exceptés	3:30 p.m.	9 Exc. dim.	9:10 p.m
2 Exp. Lim.	7:50 p.m.	5 Lim.	8:30 p.m

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limités de la Nouvelle-Orléans à New York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen

C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

5mars—an 31 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited.

No 4, départ 9 A. M. No 3, arrive 6:50 P. M.

Trains solides, vestibule, éclairés au gaz avec chars Pullman.

Chicago Fast Mail.

No 2, départ, 7:00 P.M | No 1, arrive 8:20 A. M.

Service Pullman à Memphis, St-Louis, Kansas City et Chicago.

Local Mail and Expres.

Nouvelle-Orléans et Memphis.

No 26, départ 7. A. M | No 25, arrive 9:30 P. M.

Tous Quotidien.

Vitesse insurpassable.

Service sans Pareil.

BUREAU Coin des rues St-Charles et Commune

W. A. KELLOND, A. G. P. A. A. H. HANSON, G. P. A.

YAZOO AND Mississippi Valley R. R. CO.

Heures d'arrivée et de départ prenant effet à partir du 1er Septembre 1895.

Les trains partent et arrivent à la Station Centrale, coin avenue Howard et rue Rampart, tous les jours.

	Départs.	Arrivés.
Memphis et points locaux	4:00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg à Natchez Ex	7:30 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Vicksburg et Memphis, avec des Chars Restaurants Modernes Pullman.

La route directe et favorite pour le Nord de la Louisiane et l'Arkansas.

La seule ligne à travers le Cte-Mississippi Sugar Country, et la renommée Yazoo Delta.

Le Bureau des Billets, coin des rues St-Charles Commune.

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.

W. A. KELLOND Asst. Gen. Pass. Agt.

30 juin—

Q&C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans	7:05 p m.	7:50 a.m.
Arrive à Meridian	1:05 a.m.	3:30 p.m.
Part de Meridian	1:10 a.m.	3:40 p.m.
Arrive à Birmingham	5:00 a.m.	12 45 p m.
Arrive à Chattanooga	9:40 a.m.	7:00 p.m.
Arrive à Lexington	5:00 p.m.	4:25 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:35 p.m.	7:15 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars-dortoirs-vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C. 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent. I. HARDY, G. P. A., La.

5mars—

Dernier Modèle de la Maison LEOTY 8, Place de la Madeleine PARIS

Les Célèbres Corsets LEOTY,

Parfaitement modelés, Hygiéniques et d'une coupe unique, sont adoptés par toutes les élégantes.

On peut se le procurer directement à Paris

Les dames sont priées d'écrire à Mme LEOTY ou de venir chez elle, 8, place de la Madeleine

GLACIERE DES CHATEAUX et des Campagnes

Produit en 10 Minutes de 500 gr. à 8 kil. de Glace ou des Glaces Sorbets, etc., par un sel inoffensif.

J. SCHALLER

332 rue Saint-Honoré, PARIS

PHOTPRETIS FRANCO

La "PHOSPHATINE FALIÈRES" *est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la* DENTITION, *assure la* BONNE FORMATION DES OS, *prévient ou arrête les* DÉFAUTS DE CROISSANCE, *empêche la* DIARRHÉE *si fréquente chez les enfants, etc.*

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris

DÉPOT A LA Nlle-Orléans : J.-L. LYONS & C, 42-44 CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

VAPEURS.

LIGNE AMERICAINE

Pour Southampton.

La traversée la plus courte et la plus agréable jusqu'à Londres ; communication rapide à Southampton pour le Havre et Paris par des steamers à deux hélices.

LIGNE RED STAR

Pour Anvers.

La route la plus courte pour la Belgique et la France, la Suisse, l'Allemagne, le Rhin, l'Italie etc.

Co. de Navigation Internationale, 6 Bowling Green New York.

A. K. MILLER & CO 303 rue Carondelet.

F. J. ORFILA 19 rue du Camp, Nlle Orléans.

2 oct—1 an—DimMeVe

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre, Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe, $160. 2me classe $116.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit :

LA BRETAGNE, Rupé, 25 janvier à 7 A. M.
LA BOURGOGNE Lebeuf, 1er février à 2 P. M.
LA NORMANDIE, Deloncle, 8 février à 7 A. M.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.....$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.

Deuxième classe.....$50

Entrepont, $32.10, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits

EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO POUR NEW-YORK DIRECTEMENT

Steamers :

NEW ORLEANS.....Mercredi, 29 janvier.
LOUISIANA.....Mercredi, 5 février.
NEW YORKER.....Mercredi, 12 février.

Partiront de leur quai à 5 s. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison au Quart pour Cent.

Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser

ALEX. HARRIS, Ag-nt.

N° 313 rue Carondelet.

mars—1 an

Magasin du Bon Marché

61 Rue Royale

((NOUVEAU No 313),

F. A. BRUNET,

Horloger, Bijoutier, Joaillier

Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toutes descriptions.

Cannes et Ombrelles à pomme d'or et argent.

Achat et échange de vieil or et argent.

Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14déc95—1an

A LOUER.

Les magasins No 213 rue du Canal et 417 rue South Front.

Le warehouse Nos 540 et 544 rue South Peters.

Les bureaux au 3ème étage No 832 rue de l'Union.

Les résidences Nos 1204 rue Bourbon et No 1208 même rue.

S'adresser à

JULES ANDRIEU, 912 rue Gravier.

29 nov—

Wm. G. Coyle & Chas. G. Coyle.

W. G. COYLE & CO.,

CHARBON. COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama,

Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Char, en chalands pour planteurs sucriers.

BUREAUX :

Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.

30oct—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie à Chicago - - - - $3,239,061

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,280

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs de la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau ainsi que le font les compagnies.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf B. Westfeldt. L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

EDWY. OGDEN, Secrétaire Résident — CLARENCE W. LOW Assistant Secrétaire

4nov 129 1an J. C. PEPPER Député Sous Secrétaire

CATAPLASME DU Dr LELIEVRE

Instantané & Antiseptique

APPROUVE par L'ACADEMIE DE MEDECINE de PARIS

PARIS, FLOUCAUD, 65, rue de Bagnolet

DÉPOSITAIRES A LA NOUVELLE-ORLEANS, J.-L. LYONS & Co. 42, 44 Camp

THERMOMÈTRES MÉDICAUX de Léon Bloch

NOUVEAU SYSTÈME EXTRA-SENSIBLE

(BREVETÉ en France et à l'Étranger)

Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le Dr DUJARDIN-BEAUMETZ

Adopté par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES

A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République

Dépôt à la Nlle-Orléans, J.-L. LYONS & C, 42-44, Camp.

VÉRITABLE ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ

TONIQUE — ANTIGLAIREUX — ANTIFEBRILE

Préparé par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe

PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS

PLUS de TROIS QUARTS de SIÈCLE de SUCCÈS ont démontré que l'Elixir du D GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, la GRIPPE ou l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la Bile et les Glaires.

Dépôts dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

Aucune ANEMIE

Ne résiste à l'

HEMOGLOBINE DE V. DESCHIENS.

Ne cause ni Constipation ni maux d'estomac—Ne noircit pas les Dents.

VIN—ELIXIR—SIROP—DRAGEES.

et HEMOGLOBINE GRANULÉE.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX DE HARTFORD CONN.

Actif, valeur réelle.....$5,890,329

Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales

WM. M. REILLEY & CO., Agents pour l'Etat

307 RUE CARONDELET—TELEPHONE 939.

29mai95—1an